

# Embrefs\* de la Châtellenie de Thun Lévêque-Pailencourt-Etrun.

**29.01.1556**

Devant noble homme **jean GUILE** Grand bailli de cambrésis présents les hommes de fief honorable **Claude SARRE, Frederic de VILLERS, Ambroise OUDART** et **Robert TRIGAULT**

**Toussaint OUDART** et sa femme demeurant à Cambrai lesquels la dite femme bien autorisée de son dit mari (...) parmi et moyen le prix et somme 35 fl qu'ils ont confessé avoir reçu de **Nicolas GRIFFART** frère de ladite **Martine** demeurant à Catenière, ils ont vendu à toujours audit Nicolas presant et acceptant un fief à simple hommage ce consistant en 3 boiteaux tenus du palais archiepiscopal de Cambrai seant au terroir de Catenière qu'iceux comparants ont ci devant acquis d'**Arnould TIEBAULT** tenant à 7 boiteaux de Pareil fief appartient à **Jean LENGRAND**, à 4 boit de t. en fief appartenant à **Philippe GUSTIN** et à 2 mencaudés de **Jean LAMO(..)RE**.

**13.01.1657**

Devt noble homme **Jean GUILE** écuyer seigneur de Montrecourt Werquignoeul St Paul et grd bailli du Comté de Cambrésis et haute cour du palais archiepiscopal de Cambrai, présents comme hommes de fiefs les sieurs **Claude SARRE, Jean SARRE, Philippe Ignace BUZELIN**, maitre **Henri BRICQUET** et **Robert DEFOSSET**.

**Nicaise CARTON** et **Jean WERIN** tuteurs et curateurs aux délaissés par + **Pierre CARTON** laboureur demeur au faubourg de Cambrai et abandonnés par ses héritiers et avoir entre autres bien passé au + offrant et dernier enchérisseur un fief à simple hommage tels que 7 sols cambresiens de relief et autant de cette monnaie de cette cours du Palais Archiepiscopal content 14 mencaud. ½ situé en 3 pièces au terroir de Niergnies

- 5 mencaud tend à 33 mecaud des hoirs **Florent PINGRET**, à 14 mecaud. du seigneur de FAIGNOLET, à 14 mecaud. **Daniel CARPENTIER**
- 5 mencaud tend à 13 mencaud. des hoirs **Pierre de SERANGUIER**, à 9 mencaud de **St LADRE** et 8 mencaud des héritiers **Chrestien MALLET**
- 4 mencaud. tent à 13 mencaud. **Michel LENGRAND**, à 6 mencaud de maître **Jacques REGNARD** et à 2 mencaud **François PATOUX**

Lequel fief serait demeuré au passément en fait ledit sieur révérend official le 09 du présent mois à maître **Philippe HAROU** au nom et comme procureur de sieur **Pierre BRONDOUX**, bourgeois marchand demeurant audit Cambrai pour la somme de 810 florins et 20 florins au vin et désirant les dits curateurs s'en désaisir et deshériter iceux comparants par devant lesdits sieurs grand bailli et hommes de fiefs bien suffisamment et à loi parmi et moyennant ladite somme de 810 florins qu'ils

ont confessé avoir reçue comptant dudit sieur **BRONDOUX** dont ils s'en sont tenus pour contents et bien payés, à cette cause ils s'étaient et se sont dévêtus, désaisis et dehérités dudit fief de 14 mencaudées et demi au profit dudit **BRONDOUX** lequel avec damoiselle **Marie DUPUIS** sa femme en fut et a été adhérité pour eux en jouir aux us et coutume de cambrésis à toujours, si releva et droitura ledit fief in forma.

Et prestement ce fait comparurent lesdits **BRONDOUX** et sa femme de lui suffisamment autorisée, remontrèrent que pour certaines et légales causes à eux connues, ils désireraient éclipser et diviser ledit fief et en faire deux pour le premier contenir 7 mencaudées et demie et l'autre 7 mencaudées mais comme ils ne peuvent ce faire sans autorité de justice, ils la supplient de les vouloir à ce autoriser ce qu'entendu par la cour et en considération que ladite division se faire en augmentation des hommages de sa seigneurie illustrissime, icelle a consenti et consent à ladite division et éclipsement et encore prestement (...) ledit **BRONDOUX** releva et droitura lesdits 2 fiefs savoir celui de 7 mencaudées et demie au nom de **Claude BRONDOUX** son fils aîné et celui de 7 au nom de **Jean Baptiste BRONDOUX** aussi son fils, lesquels ils ont dénommé commands à la charge de leur viager et usufruit des dits 2 fiefs

### **31.03.1657**

Assemblée extraordinaire tenue à Cambrai devant noble homme **Jean CRULE** écuyer seigneur de Montrécourt et grand bailli de cambrésis présents comme hommes de fief **Claude SART**, maître **Henri BRICQUER**, **Robert DEFFOSSETS**, **Robert TRIGAULT**

Furent à **Sébastien, François, Nicolas** et **Catherine de BOURCHAULT**, enfants mineurs du sieur **Jean** et défunte damoiselle **Margueritte CRETTEAU** leurs père et mère demeurant à Cambrai, créés et établis tuteurs et curateurs des sieurs **Alexandre** et **Jérôme de BOURCHAULT** capitaine d'infanterie pour le service de sa majesté leur oncle (les mots soulignés sont raturés) paternel Il lesquelles acceptèrent ladite tutelle, (Il et **Maurice BERNARD** en marge), promirent et jurèrent que passirèrent procuration l'un de l'autre in forma.

Ce fait de la part dudit sr **Jean de BOURCHAULT** conjointement avec les dits tuteurs a été remonté qu'il se trouve redevable vers le sieur **Etienne MASSELOT** bourgeois de Cambrai de la somme de 375 florins savoir 120 florins à lui aimablement prêtés et à ladite feu demoiselle **CRETTEAU** sa femme comme apparait par leur obligation passée au profit dudit **MASSELOT** en date du 12 octobre 1645 ici reproduite et le surplus tant de marchandise de draperie à lui vendue et livrée que de 200 florins faisant ½ de 400 que feu honorable homme **Nicolas de BOURCHAULT** tenait à frais de la dite confrérie de Notre Dame de Laurette érigée en l'église St Nicolas audit Cambrai à cause de la maniance de pareille somme qu'il avait reçue et avait entre ses mains appartenant ----- à ladite confrérie que ledit **MASSELOT** comme receveur d'icelle a fait entrer en ses comptes et paie pour ledit feu sieur **de BOURCHAULT** le remontrant avec ledit sieur **Alexandre** son frère en auraient fait leur dette pour chacun la ½ pour de quoi avoir paiement ledit **MASSELOT** poursuit ledit sieur **de BOURCHAULT** par toute rigueur de justice et comme il n'a aucun moyen d'y présentement satisfaire en ce temps de guerre, il a trouvé à propos de donner assurance audit **MASSELOT** pour ladite somme de 375 florins sous le rapport de tout un certain fief à simple hommage tenu et mouvant du comte de Cambrésis à lui puis naguère dévolu de la succession de feu **Bonne de BOURCHAULT** sa sœur à

présente constitution par **Claire HOCQUET** sa femme à la première requisition dudit **Martin FOULLON** lesquels ils autorisent dès maintenant comme pour lors

### **23.03.1703**

Par devant noble homme **Guillaume Charles FOULLON**, ecuyer, seigneur de Porsonval et grand bailli de comté de cambrésis et haute Cour du palais archiepiscopal de Cambrai, présents comme hommes de fiefs dudit comté de Cambrésis, **Louis GOUBET**, **Michel BERNARD**, **Hierosme RICQ** et **Charles DOUBLART**

Comparurent en leurs personnes **Simon LEFEBVRE** et **Marie Thérèse PATOU** sa femme et avec eux maître **Maximilien BERNARD**, procureur de l'officialité demeurant en cette ville de Cambrai, tuteurs établi par monsieur le révérend official de cette dite ville à **Jean Jacques TURLURE**, enfant mineur que ladite **PATOU** a retenu de sa conjonction avec feu **Pierre TURLURE**, lesquels de leur bon gré, ladite femme de son mari autorisée et ledit tuteur en vertu du susdit décret accordé par mon dit sieur official le 22.11.1702, reconnurent que faisant et constituant le jour d'hier une rente annuelle de 25 florins par an au rachat de 500 florins au profit de vénérable sieur monsieur **Pierre LE BOUCQ**, prêtre et chanoine de St Géry à Cambrai, sous le rapport principalement fait prise en 3 mencaudées de jardinage séant à Neuville St Rémi tenant à la rue de Caudry, à la rue des indivis et au jardin du sieur **GRENIER** par devant la justice de St Aubert, ils auraient promis de rapporter subsidiairement 2 fiefs à simple hommage mouvant du Comté de Cambrésis, le premier se consistant en 7 mencaudés de terre labourable en 3 pièces au terroir de Thillooy et à l'environ si comme 3 mencaudées tenant 15 mencaudées du sieur **de WANQUETIN**, à 10 mencaudées des hoirs de **Géry de FRANCQUEVILLE**, à 9 boistellées de l'abbaye d'Anchin, la deuxième contenant 9 boistellées tenant aux dites 10 mencaudées des hoirs de **Géry de FRANCQUEVILLE**, à 4 mencaudées de ladite abbaye d'Anchin et à 20 mencaudées des béguines de Cantimpré et la troisième contenant 7 boistellées tenant à 12 mencaudées de ladite abbaye et 4 mencaudées de **Robert BLOCQUEL**, le deuxième fief contenant 2 mencaudées, situées audit terroir tenant au chemin qui mène de Cambrai à Douai, à 5 mencaudées de l'abbaye de St Aubert ainsi qu'il se comportent sans réservation et après qu'il est apparu du relief desdits fiefs par **Etienne PATOU** le 13.04.1699, à laquelle promesse satisfaisant, lesdits comparants de leur bon gré commodités et ledit tuteur ont mis werpi et rapporté subsidiairement es mains de loi les dits 2 fiefs ci-dessus entièrement déclarés, lequel rapport ils ont fait à tel effet que si après discussion de sus dit rapport principal, couteresse serait trouvée tant es deniers capitaux d'icelle que frais et mise de justice, le pouvoir en ce cas par ledit sieur **LE BOUCQ** ou le porteur des présentes, traire par clain et loi sur les deux fiefs ci dessus entièrement déclarés et iceux faire vendre en la forme et manière accoutumée pour sur les deniers en procédant y prendre toute telle couteresse que demeure sera après discussion sur le dit rapport principal domicile élu sur le premier fief consentant et accordant à tant demeurera ledit rapport es mains de loi

### **26.05.1703**

Par devant noble homme **Guillaume Charles FOULLON**, écuyer, seigneur de Porsonval et grand bailli du Comté du Cambrésis et haute cour du palais archiepiscopal de Cambrai, assumant pour cette fois la qualité de mayeur de la châteltenie de Thun Levesque, Paillencourt et Etrun, présents comme